

Meeting de natation de Besançon

De l'avenir à Besançon

Double champion de France sur 50 m et 100 m papillon, Émilien Schmitt incarne la nouvelle génération de nageurs bisontins. Il a déjà battu le record régional jusqu'alors établi par un certain Dellois, Amaury Leveaux.

I La des ailes, le jeune Émilien Schmitt ! Des ailes qui lui permettent, à 18 ans tout juste, de papillonner de bassin en bassin, en récoltant le fruit de sa besogne : « C'est un bosseur, discret, efficace », le caractérise Bryan Grandjean, son coach. Il y a maintenant plusieurs années qu'il fait progresser son poulain. Déjà dans les eaux du bassin de Mulhouse, alors qu'il suivait la progression des Julien Nicolardot et Amaury Leveaux aux côtés de Lionel Horter, il avait quelque part décelé le potentiel du gamin de Saint-Louis. Ce dernier s'était tourné vers Mulhouse après un échec du côté d'Illzach :

« J'avais été recalé parce que je n'étais pas assez bon ! », se souvient-il. Après presque trois ans d'entraînement avec Bryan Grandjean, qui finira par retourner à l'ANB (Avenir Natation Besançon), c'est une période de banqueroute pour Émilien. Il rejoint donc à son tour le club bisontin.

Double aux « France jeunes »

Le jeune alsacien a adopté la terre comtoise, où il suit un parcours scolaire, comme tous les adolescents de son âge et séjourne la semaine en internat. Il a signé ses premiers gros records en juillet

2011 à Nîmes avec le titre de champion de France cadet sur 100 mètres papillon. Mais sa revanche, le « recalé » d'Illzach la tient depuis la fin d'année dernière, avec un doublé aux championnats de France jeunes en petit bassin à Boulogne-sur-Mer, toujours sur ses épreuves favorites, le 50 m et le 100 mètre papillon. « Je m'en doutais un peu en voyant les temps des autres nageurs de mon âge », confie Émilien. Ses temps ? 25''14 et 55''33, soit mieux que le record régional établi jusqu'alors par le Dellois Amaury Leveaux. On ne se risquera pas à la comparaison, mais tout de même, la performance force le respect : « Je ne fais pas trop attention à cela, mais ce qui me fait plaisir c'est qu'à mon âge il était déjà beaucoup plus grand et affûté que moi », commente Émilien. Pour Bryan Grandjean non plus, la comparai-

son ne tient pas : « Amaury avait déjà plus de facilité à la base, tandis que pour Émilien c'est le travail qui l'a amené à ce niveau. J'ai eu le droit à un SMS d'Amaury, qui a appris que son records avait été battu. Il me disait qu'il me devait un restau, parce que j'avais signé un nouveau record, mais pas avec le même nageur ! », pose le coach pour la petite anecdote. Comme quoi, on peut avoir deux profils différents, mais arriver au même résultat.

Chaque chose en son temps

Émilien Schmitt sera de la partie pour le meeting de Besançon, les 27 et 28 janvier, aux côtés de ses coéquipiers d'entraînement, Gaëtan Juste et Julien Chambon. Mais pour lui, tête de série

élite, les qualifications aux championnats de France sont déjà en poche. Ce week-end sera l'occasion de se tester et d'effectuer les réglages, avec l'ambition d'intégrer l'équipe de France junior pour disputer les championnats d'Europe. Une sélection qui se fera dès le mois de mars aux championnats de France jeune à Saint-Raphaël. « Pour cela, j'ai besoin de gagner au moins une demi-seconde sur chaque distance », évalue le garçon. Ensuite l'avenir le dira, chaque chose en son temps : « Il y a aussi la scolarité à ne pas négliger, c'est déjà assez difficile d'allier la réussite sportive à l'école », souligne l'entraîneur bisontin. Est-ce si insurmontable pour un jeune homme dont la tête, même sous l'eau, paraît bien visser sur ses épaules ?

Pauline Moiret-Brasier

4^e édition du Meeting bisontin

L'Avenir Natation Besançon tiendra son meeting national à la piscine Mallarmé pour la 4^e année consécutive. Du 27 au 29 janvier, près de 250 nageurs s'aligneront dans les lignes d'eau du bassin bisontin. Cette année encore le plateau sera relevé, puisque outre les nageurs de l'ANB, une belle concurrence s'annonce avec les clubs de Chalon-sur-Saône, Dijon et même les clubs suisses de Neuchâtel et de la Chaux de Fond. Cette compétition fait partie du calendrier édité par la Fédération. Elle est qualificative pour les championnats de France N2, jeunes, minimes et cadets et pour les interrégionaux. Pour les nageurs élite, ce meeting national s'inscrit dans la préparation qui les mènera jusqu'aux championnats de France à Dunkerque en mars prochain. Le programme : vendredi, séries à partir de 15 h ; finales aux alentours de 18 h, samedi séries à partir de 9 h ; finales à partir de 16 h, dimanche : séries à partir de 9 h ; finales à partir de 15 h 30.



■ Le désormais bisontin a le sourire, en 2011 il a conquis les titres de champion de France en 50 m et 100 m papillon.

En bref

MARTIN : UN DÉPART EN FIN DE SAISON

Football

Martin ciblé. Il suffit de peu de choses pour que rapidement une déclaration fasse le buzz. Celle de Marvin Martin a évoqué son avenir dans les colonnes de *l'Équipe*, annonçant qu'il ne fera plus partie de l'effectif sochalien la saison prochaine. Certains lui prêtent des « touches » à Lille, avec qui il était déjà en contact la saison dernière. En attendant, il reste une saison à sauver, avec notamment un match à l'extérieur très attendu face à Lorient, samedi 28 janvier, à 19 h, et une rencontre à domicile face à Lille justement. Les places sont disponibles dans les points de vente habituels.

SOFIA JAMALI, VICE-CHAMPIONNE

Gymnastique rythmique

Quatorze gymnastes de l'ASM Belfort participent ce week-end aux championnats de France individuels de gymnastique rythmique. La jeune et prometteuse Sofia Jamali s'est adjugée le titre de vice-championne de France Nationale B cadette. Léonie Beaudoin, très attendue également, est montée sur la deuxième marche du podium aux Coupes de France Avenir, la plus haute filière compétitive. Autres podiums également pour Léa Airaud, (3^e), Laurine Girard, (3^e) et Célia Boufer-

cha, (2^e). La Bisontine Elise Razzolini s'est aussi illustrée avec une troisième place en Nationale B senior.

PEUGEOT SE RETIRE

24 h du Mans

L'écurie Peugeot Sport a annoncé sa décision d'arrêter son programme d'endurance pour la saison 2012, et ne participera pas aux prochaines 24 Heures du Mans (16-17 juin) avec ses 908 à moteur diesel. Cette décision a été prise par Peugeot « pour assurer le succès de ses nombreux lançements » prévus cette année. Elle s'inscrit « dans le contexte d'un environnement économique tendu en Europe et d'une année particulièrement dense en lancement de nouveaux véhicules pour la marque », précise Peugeot.

ET DE 6 POUR LOEB

Rallye de Monte-Carlo

Le Rallye de Monte-Carlo est pour la sixième fois de sa carrière la propriété de l'Alsacien Sébastien Loeb. Beaucoup trop rapides pour la concurrence, lui (Citroën DS3) et son copilote Daniel Elena se sont en effet imposés devant l'Espagnol Dani Sordo (Mini), 2^e à plus de deux minutes, et le Norvégien Petter Solberg (Ford Fiesta RS). L'Alsacien compte désormais 68 victoires en Mondial. « C'est mon rallye ! », a lancé l'octuple champion du monde alsacien en sortant avec un grand sourire.

Tir à la carabine

Ophélie, l'œil dans le viseur

Ophélie Frick, 16 ans, incarne les espoirs du tir à la carabine du club de Pont-de-Roide. Elle vient d'être inscrite sur les listes sportives de haut niveau.

Le tir, voilà plus de dix ans qu'Ophélie Frick s'adonne à cette activité sportive qui, bien que peu médiatisée, suscite un véritable engouement. Figurez-vous que la demoiselle, qui dans la vie suit une formation en apprentissage cuisine, tire à la carabine ! Championne régionale la saison dernière en 10 mètres, deuxième sur 50 mètres, avant de finir au 8^e rang national, cela force le respect, d'autant plus qu'Ophélie vient tout juste d'inscrire son nom sur la liste sportive de haut niveau. C'est au fond une histoire de famille. Du moins, cela l'est devenu ! Elle est la petite dernière d'une fratrie de quatre filles : « Nous faisons des séances d'initiation au collège, se souvient Adélaïde, l'aînée, actuellement présidente du club de tir de l'USPV (Union sportive Pont-de-Roide-Vermondans). Lorsque j'ai demandé à mes parents de faire du tir, au début ce fut un non catégorique, puis à force d'insister, j'ai regagné le club l'année d'après ! »

Objectif podium

C'est donc bien naturellement qu'Ophélie a suivi les traces de ses sœurs. Son grand-père est même devenu entraîneur : « Forcément c'était plus facile pour moi ! », admet Ophélie, qui depuis, est la seule qui s'entraîne régulièrement et dans l'optique



■ « Sur 10 ou 50 mètres de distance, Ophélie Frick ne rate que rarement sa cible. »

de résultats. C'est l'une des locomotives du club dans la section carabine, à l'image de Charlotte Martin en pistolet. Un *girl power* qui n'a rien d'étonnant : sur les 52 licenciés du club rudiopontain, on compte quasi autant d'adeptes féminines que de figures masculines : « C'est tout de même physique car le tir est un sport qui mobilise tout : les bras, les jambes, le dos, surtout en carabine ! Mais ce que je préfère c'est la concentration dont on doit faire preuve », exprime Ophélie Frick. C'est

la raison pour laquelle le tir est recommandé même pour les plus jeunes : « Cela les calme, les canalise. Il y a des parents qui viennent nous voir en nous confiant qu'ils ne reconnaissent plus leurs enfants ! », gage la présidente. Ophélie donne quant à elle de son temps pour encadrer les plus jeunes, tout en préparant les championnats de France de tir 10 mètres du 30 janvier au 4 février. Ensuite, débiteront les phases qualificatives du 50 mètres, sa distance de prédilection.

P.M.-B.